



FICHE THÉMATIQUE

LA JOURNÉE DU ROI
LE LEVER (8H30)

Chaque matin, à 8 h 30, le premier valet de chambre de quartier (en service) - qui a dormi au pied du souverain sur un lit de veille -, ouvre les rideaux du lit royal et déclame : « Sire, voilà l'heure ».

Le Premier médecin et le Premier chirurgien entrent par les « derrières » (accès domestique par les pièces privées situées au-delà de l'arrière-cabinet) et s'enquêtent de la santé du Roi avant de laisser la place aux autres intervenants. Commence alors « **le Petit Lever** » avec un défilé, qui, tel un ballet, obéit à une chorégraphie précise. En fonction de leur rang, les courtisans pénètrent dans la chambre royale suivant différentes entrées.

Aux **Grandes Entrées** entrent les personnes les plus distinguées par leur naissance : fils, petits-fils de France et enfants légitimés. Sont également introduits par le garçon de la Chambre les personnes qui exercent auprès du souverain lors de son lever : le Premier gentilhomme de la Chambre, le Grand chambellan, le grand maître de la Garde-Robe suivis de la dizaine d'officiers de la Chambre et de la Garde-Robe sur lesquels repose le fonctionnement de ces deux services domestiques (le maître, le Premier valet et le valet de la Garde-Robe, deux des huit valets de chambre en quartier, deux valets de chambre-barbiers, deux valets de chambre-horloger).

Toujours dans son lit, le Roi se lave les mains avec de l'eau mêlée d'esprit de vin, se signe dans le bénitier présenté par le Premier gentilhomme et récite ses prières. Avant que le Roi ne quitte son lit, revêtu de sa

robe de chambre d'indienne et chaussé de ses mules assorties, le barbier lui présente des perruques pour qu'il choisisse les quatre qu'il mettra dans la journée. On lui ôte son bonnet de nuit, le Roi se coiffe face au miroir tenu par le Premier valet de Chambre et éclairé par deux garçons bleus qui portent un flambeau : « il fait petit jour chez le Roi ».

Il est prêt pour recevoir les **nouvelles entrées** : se succèdent les (quatre) secrétaires du Cabinet, les (trois) valets de Garde-Robe, les (deux) lecteurs de la Chambre, les (deux) intendants et contrôleurs de l'Argenterie, l'apothicaire-chef et ceux qui ont passé par ces charges. À la faveur du Roi, certains peuvent bénéficier de **brevets spécifiques** dits « **d'affaires** » pour l'observer lorsqu'il est sur sa chaise « d'affaires », c'est-à-dire sa chaise percée. Ceci ne vaut que par tradition, le roi ne reçoit plus sur sa chaise, s'étant fait aménager des lieux retirés pour cela.

Le Roi est rasé (un jour sur deux) puis il ajuste sa perruque courte, celle qui n'est pas embarrassante pour l'habiller. Tandis que l'horloger règle la pendule puis la montre de Sa Majesté, Louis XIV demande sa « **chambre** », c'est-à-dire l'ensemble de ses proches domestiques (les valets de chambre ordinaires, les porte-manteaux, le porte-arquebuse, le cravatier, le tailleur et deux pages en beaux habits rouges à galons bleus). Deux valets de Garde-Robe déplient les pièces de taffetas rouge qui protégeaient chemise et justaucorps, et commencent à les réchauffer ; le chef du Gobelet « essaie » c'est-à-dire qu'il goûte, le bouillon du déjeuner du Roi.



Commencent alors le « **Grand Lever** » et **les Petites Entrées** : introduites par un huissier et présentées au Roi par le Premier gentilhomme, les personnes de qualité (membres du haut clergé, ambassadeurs, ducs et pairs, maréchaux de France, gouverneurs de provinces, lieutenants généraux...) suivies de membres de la noblesse, sont autorisées à pénétrer dans la chambre du roi pour le voir s'habiller complètement. On compte alors plus d'une centaine de personnes dans la chambre !

On lui a déjà passé son haut-de-chausses (sorte de pantalon bouffant) qu'il garde retroussé au-dessus des genoux, ses bas de soie, ses bas de laine et ses souliers. Le Roi se lève, ôte sa robe de chambre que deux valets tendent devant lui tandis qu'on lui enlève sa chemise de nuit. Le Premier valet de chambre apporte la chemise de jour au Grand chambellan qui l'apporte au prince du Sang à qui revient l'honneur de la présenter au Roi et, aidé du Premier gentil-

homme, aide le Roi à l'enfiler. Sa Majesté boucle son haut-de-chausses, choisit une cravate que le maître de la Garde-Robe lui passe autour du cou. Le Grand maître de la Garde-Robe agrafe l'épée, aide le Roi à enfiler sa veste, lui passe le cordon bleu en écharpe, à l'extrémité de laquelle pendent la Croix du Saint-Esprit et une petite croix de Saint-Louis. Enfin, le Roi passe son justaucorps et change de perruque. Avant de partir vers la Grande Galerie, le Roi s'agenouille sur deux gros coussins posés à terre devant le fauteuil et prie, les coudes posés sur le siège. Debout, il choisit un mouchoir sur la salve, une soucoupe à pied en vermeil, prend ses gants, sa canne et son chapeau, puis se dirige vers la porte où l'attend son Capitaine des gardes.

Tout le monde se précipite alors vers la Grande Galerie, où déjà, de nombreux curieux sont installés.